

Okolo literárnohistorických kolokvií iniciovaných ústavom a Erikou Brtáňovou sa sústredila stredná a začínajúca generácia literárnych historikov, ktorým treba a ukazuje sa, že to má výsledky, venovať odbornú pozornosť z viacerých príčin. Tie môžu byť sprevádzané metodikou pri výbere literárneho a dokumentárneho materiálu, metodologickou tendenciou zhodnocovania a efektívneho nadväzovania na dostupný aj inonárodný literárnovedný výskum, novým čítaním starých textov, precizovaním a rozvíjaním individuálnej metódy, ale aj uplatnením netradičnej noetiky pri reflektovaní spoločenského, kultúrneho a (európskeho, medziliterárneho, areálového) scientistického kontexte skúmaného obdobia alebo autorskej tvorby. Azda i týmto prístupom ku kultúrnej a duchovnej minulosti a aktualizovaným prístupom a realizovaným postupom pri výskume na podloží literárnej histórie neostane bokom a nepovšimnutá ani generáčne omladená inklinácia k zverejnenému literárnohistorickému výskumu, čím sa prirodzene spevňuje podložie a účinok jej prístupných a poznaných hodnôt.

Viera Žemberová

Literatúra:

BRTÁŇOVÁ, E. (ed.): *Literárnohistorické kolokvium. IV. Klasicizmus*. Bratislava: Ústav slovenskej literatúry SAV, 2017. 179 s. ISBN 978-80-88746-37-9.

L'œuvre oubliée de Roman Jakobson

JAKOBSON, R.: *Moudrost starých Čechů: Komentovaná edice s navazující exilovou polemikou. La sagesse des vieux Tchèques. Edition commentée, avec la polémique de l'exil*. Praha – Červený Kostelec: Ústav pro soudobé dějiny AV ČR, v. v. i. – nakladatelství Pavel Mervart, 2015. 383 str.

Tomáš Hermann et Miloš Zelenka se plongent dans le commentaire d'un écrit, publié en 1943 en Amérique et jamais contesté par l'auteur, bien que ses intérêts le porte dans d'autres domaines de recherches. Le texte de Jakobson représente une partie de plus d'une 128 pages; la partie (de 11–106 pages) est consacrée au contexte de l'œuvre, la récapitulation de ses conceptions – et les polémiques, qui ont provoquées, surtout dans l'exil, pendant les années de la Guerre (de 249–330) – est évoquée dans la deuxième partie de l'œuvre.

Les commentaires des « vieux Tchèques » de Jakobson se terminent par l'allusion à Balbín, le texte s'arrête presque à la fin du XIV^e siècle, et le mouvement hussite y est mentionné surtout du point de vue de l'appartenance nationale, sans porter un intérêt particulier sur ses aspirations spirituelles. Les querelles religieuses semblent ne pas l'attirer ; il évoque les antagonismes entre les Tchèques et les Allemands, en prenant nettement la défense des Tchèques. Une grande partie concerne la position des Tchèques par rapport à la culture byzantine et à la Russie. Il met en valeur les apôtres Cyrille et Méthode et il souligne l'importance de la langue vernaculaire qui représente les débuts de l'expression littéraire chez les Slaves, supplantée seulement plus tard par des écrits en latin et accompagnée de compositions en tchèque. Il essaie de montrer que les racines de la culture sont liés au vieux-slaves et ce n'est pas plus tard que les écrits en latin commencent à s'y imposer, etc.

Le texte de Jakobson répond à la situation pendant la Deuxième Guerre et il en est marné. Il montre les liens de la Bohême avec la Russie et les débuts de la civilisation influencée par le monde byzantin. En situant le pays tchèque dans la zone entre le monde « occidental » et la culture des pays slaves, il insiste sur sa position particulière de « contacts » et de « transitions », tout en soulignant sa spécificité nationale.

Cet écrit a provoqué des polémiques, surtout dans les années de la Guerre. Elles sont fondées souvent sur le manque de l'information, et surtout sur le parti-pris de l'auteur, engagé dans la lutte contre les nazis. La précision de l'argument est parfois supplantée par la ferveur de la conviction.

Pas nécessaire de polémique avec des arguments qui appartiennent à une autre époque, peut-être... Toutefois certains problèmes semblent persister. S'agit-il d'une culture influencée par l'héritage byzantin ? L'appartenance au monde vieux-slave (dans la langue vernaculaire) a-t-il marqué le développement littéraire des Slaves ? On pourrait l'affirmer – ou l'on peut en douter. Plusieurs choses restent en suspens... Et c'est en suspens qu'on peut lire le texte de Jakobson qui invite à réfléchir sur l'identité des cultures et le leurs rayonnements...

Hana Voisine-Jechova

O slovinské poezii zevrubně

JENSTERLE-DOLEŽAL, A.: *Ključí od labirinta: o slovenski poeziji*. Maribor: Univerzitetna založba Univerze, 2017. 267 stran. ISBN 978-961-286-036-3.

Slovinskou literaturou se dlouhodobě zabývá (a také ji na pražské filozofické fakultě přednáší) dvojdómá slovinsko-česká literární historička doc. dr. Alenka